

EBBA KAYNAK - “ ENTRE ”- VERS LE CIEL

L'approche visuelle de l'œuvre d'EBBA Kaynak est affaire de séduction. C'est indéniable, mais ce n'est pas tout.

Il y a bien sûr aussi une entrée technique qu'on ne peut laisser de côté tant les matières de ces sculptures interrogent le public néophyte.

Avec la série des *Ritmos*, l'élégance des mouvements de chaque sculpture s'impose puis s'efface bientôt du fait de la brutalité du traitement, sans laisser la primauté au côté décoratif.

Visuellement, les volumes de cette artiste sont généralement renforcés par une coloration vive et chaude. Un rouge éteint, un ocre vif, un vert jaune chaleureux, parfois une ombre, et les reliefs soulignés révèlent les surfaces, les effets, les entailles.

Ses images parlent aussi le langage de la couleur et du mouvement dans une attitude de déconstruction de ses références visuelles. Qu'elle parte d'une photo de danseur ou d'une page de livre de botanique, qu'elle utilise la tronçonneuse, le pinceau ou la sérigraphie, elle met en évidence des fragments graphiques, tout comme on morcelle un texte en le surlignant.

C'est finalement dans sa récente série sculpturale *Entre* que les solutions esthétiques choisies semblent les plus attendues, ou les moins hors des chemins connus. Le propos y est cependant très personnel et son concept s'articule fort bien au travail sériel. Les lamelles qui hérissent les blocs enserrés de la série *Entre* intriguent toujours le visiteur : comment est-ce fait ? Pour autant, l'approche formelle et technique de cette expression monoxyle n'est pas close par un regard attentif, ni par un entretien avec la sculpteuse : il est proposé à chacun de toucher le bois lui-même.

Ses premières sculptures de la série *Entre* étaient dictées par un sentiment d'opposition ou de déséquilibre. Sa nouvelle orientation va vers une approche de la matérialité *Vers le ciel*. Les postures, et l'on pourrait presque dire les manières d'être, de ces blocs enserrés forment un réceptacle où un *nucleus* prend naissance, entre un point de rendez-vous et la force universelle. Tandis que ces formes restent sur la terre, les sculptures des *Chérubins* s'élèvent vers le ciel aussi bien avec leurs pieds qu'avec leurs roues.

On entre dans une part d'humanité, dans un être spirituel qui révèle le rapport au mystère “ *entre* ” la matérialité et l'autre monde.

Écriture coopérative :

Didier et Sylvie CHRISTOPHE avec EBBA Kaynak ; Schorndorf/Tulle, décembre 2012 / janvier 2013.